

INFORMATIONS

Le livre pour enfants dans le monde

● La librairie Josie Péron, rue Saint-Placide, a organisé, du 18 février au 6 mars, une très vivante exposition sur le thème « Que lisaient les enfants autrefois ? ». Beaucoup de visiteurs ont pris plaisir à revoir ou à découvrir les albums, romans et livres « éducatifs » qui amusaient nos grand-mères.

● A Bologne, en Italie, aura lieu cette année, du 19 au 23 avril, la 6^e Foire internationale du livre pour l'enfance et la jeunesse. Les éditeurs de tous les pays y présenteront les plus récentes de leurs publications pour les jeunes. Sont invités tous les bibliothécaires, enseignants, auteurs et illustrateurs, libraires et, en général, tous ceux qui s'intéressent au livre pour enfants, à sa diffusion et à la promotion de la lecture. Dans le cadre de la foire se tiendra également la 3^e Exposition internationale des illustrateurs de livres pour enfants ; à cette occasion, les visiteurs pourront rencontrer un certain nombre d'artistes qui consacrent tout ou partie de leur activité à l'album et au livre illustré. Enfin, trois prix seront décernés : Livres pour l'enfance, Livres pour la jeunesse, et Critiques en herbe.

● A Nice, du 31 mai au 9 juin 1969, le premier Festival international du Livre se propose de présenter un panorama aussi complet que possible de la culture par le livre dans le monde moderne : pavillons nationaux, stands individuels, sections culturelles sur un sujet précis. C'est ainsi que l'on pourra voir une exposition de livres pour enfants de tous les pays participants. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des manifestations consacrées à l'enfance et au livre pour les jeunes à l'occasion de ces dix journées.

● Le Centre national pour les lycées et l'Institut de Pédagogie de l'Université de Padoue ont organisé à Caorle, en Italie, une table ronde sur le thème : « Les valeurs de la famille dans la littérature de jeunesse européenne. »

Janine Despinettes, dans la sélection de Noël 1968 de Loisirs-Jeunes, a consacré un article à ce problème et à l'image familiale dans la littérature enfantine actuelle.

● Dans le cadre des Journées d'étude de l'animation culturelle pour l'enfance organisées au mois de janvier par la Maison de la culture du Havre, des rencontres ont eu lieu sous la direction de Mme Tardif, directrice de la Bibliothèque municipale. Les rapports de Mme Tardif sur « L'enfant et le livre », sur les bibliothèques pour enfants en France — et plus particulièrement celles du Havre —, sur les Bibliobus scolaires, et de Mme Bellanger, responsable de la Bibliothèque des jeunes, sur « La presse pour enfants » ont été suivis de débats auxquels ont pris part notamment Mlle Garrigoux, de la Direction des Bibliothèques, des bibliothécaires de Basse-Normandie, M. Clément, de l'association Lire, des enseignants, des critiques, des libraires, des éducatrices, etc. Un rapport doit être élaboré à l'intention des pouvoirs publics pour réclamer une politique d'ensemble et des crédits particuliers en ce qui concerne les services culturels destinés aux enfants.

● A Louviers, du 22 mars à la Pentecôte, Monique Bermond et Roger Boqué organisent une série de manifestations sur le thème : « Le livre ouverture sur la vie » : exposition de 700 livres pour enfants et des revues consacrées en tout ou en partie à la critique de la littérature enfantine ; inauguration de la nouvelle bibliothèque pour enfants de Louviers, avec conférences et tables rondes auxquelles participeront auteurs, illustrateurs et lecteurs. Les libraires de la ville soutiendront l'effort des organisateurs par des vitrines réservées aux livres pour enfants et par une sélection de leur rayon jeunesse inspirée de l'exposition.

● Nous avons lu avec plaisir, dans le « Figaro Littéraire » de fin décembre dernier, la critique qu'y faisait, non sans tristesse, Claude Mauriac des **Livre de la jungle** de tous formats publiés à l'occasion du film de Walt Disney. Il déplorait, comme nous tous, que rien ne reste de « l'œuvre saccagée » dans le « texte pauvre » écrit à partir du film. Sachons gré à un critique littéraire de dénoncer ce qui est une trahison en même temps qu'une faute de goût ; malhonnêteté vis-à-vis de l'auteur et de l'œuvre, mais surtout vis-à-vis des enfants — il en est qui ignorent le texte de Kipling, qui peut-être ne le connaîtront jamais. « Que l'on ne me dise pas que les enfants d'aujourd'hui ne supportent qu'une nourriture spirituelle appauvrie. » Claude Mauriac termine en recommandant la traduction intégrale de Louis Fabulet et Robert d'Humières. Nous ne saurions mieux faire. Rappelons seulement qu'outre l'édition du Mercure de France, excellente mais d'une présentation plus « adulte », il en existe une pour les enfants, chez Delagrave, illustrée par Paul Durand.

Prix littéraires

● Le Prix Jean Macé, décerné par la Ligue française de l'enseignement et le Centre laïque de lecture publique à une œuvre littéraire pour les adolescents, a couronné, à la fin de 1968, le livre de Bernard Clavel : **Victoire au Mans**, édité par Robert Laffont dans la collection Plein vent. Nous avons recommandé dans notre numéro 12 de juin dernier ce beau documentaire sur les courses d'automobiles, qui avait déjà reçu un diplôme Loisirs-Jeunes. On sait que l'auteur a eu le Prix Goncourt 1968 pour son roman **Les fruits de l'hiver**, destiné, lui, aux adultes. Il a publié pour les petits un album illustré par Philippe Lorin, **L'arbre qui chante** (Farandole, 1967).

● Parmi les Cinquante livres de l'année 1968 sélectionnés par le Comité permanent des expositions du livre et des arts graphiques français, cinq livres pour enfants : **Bussy le hamster doré**, d'Annick Delhumeau et Pascale Claude-Lafontaine, édité chez Pierre Tisné ; **Comment faire de merveilleux cadeaux**, par Colette Lamarque, chez Nathan ; **Contes et images d'autrefois**, de Rolande Causse et Madeleine Gilard, aux éditions La Farandole ; **Grands conteurs russes**, chez Gautier-Languereau dans la collection Jeunes bibliophiles ; et **Naissance d'une automobile**, de Peter Roberts, aux Deux Coqs d'Or. Tous ces livres ont été analysés dans les Bulletins précédents ; voir les numéros 12, 13, 14 et fiches jointes au présent numéro.

Livres de référence

● **La documentation au service de l'action**, par Claire Quinchat et Pierre Aubret, Presses d'Île-de-France, 1968. Ouvrage avant tout pratique, pour qui se trouve affronté à des problèmes d'organisation de petites bibliothèques ou de centres de documentation. Les auteurs traitent les différents aspects de l'information et de la documentation, sous forme de petites histoires qui sont des exemples concrets de situations courantes. Lexique, définitions et adresses fort utiles. Peut être abordé sans aucune formation professionnelle.

● **Le livre et la lecture en France**, Éditions Ouvrières, 1968, coll. Vivre son temps. Cet ouvrage collectif, dont chaque chapitre a été confié à un spécialiste, traite des différents problèmes que pose la promotion de la lecture : études historiques et statistiques de M. Hassenforder sur les lecteurs et les bibliothèques en France ; des chiffres et des précisions sur l'édition, les circuits de diffusion, les problèmes du libraire ; le cas des bibliothèques d'entreprises. En ce qui concerne les enfants, Geneviève Patte expose ce qu'est une bibliothèque vraiment faite pour eux, et quel peut être son rôle culturel dans ses différentes activités. Michel Lobrot étudie la lecture sous son double aspect : moteur et culturel. Jacques Charpentreau décrit la bibliothèque de classe et son fonctionnement. Le dernier tiers du livre est consacré à l'animation culturelle, avec F. Clément, Georges Jean et André Harotte, de la Bibliothèque de Metz, qui passe en revue de façon approfondie toutes les activités d'une bibliothèque municipale, tant pour les adultes que pour les jeunes, du point de vue de l'apport culturel et de la documentation.

● **Naissance d'une pédagogie populaire**, par Elise Freinet, Librairie Maspero, 1967, coll. Textes à l'appui. Cet ouvrage, indispensable à tous les éducateurs et, plus généralement, à tous ceux qui s'occupent des jeunes, suit pas à pas l'expérience de Célestin Freinet, pendant plus de quarante ans de travail incessant avec les enfants. Condamné en principe à une inaction totale, à la suite de la guerre de 1914-1918 où ses poumons avaient été très gravement atteints, Freinet se dévoua au contraire à une mission de défrichage et de rénovation, alors que la pédagogie était généralement inconnue ou paralysée par les règlements et les préjugés. Son effort pour mettre l'école « au service de l'esprit démocratique » se heurta d'ailleurs plus d'une fois à la mauvaise volonté et même à la calomnie. L'imprimerie à l'école, le « texte libre » proposé aux élèves, le fichier scolaire de documentation, l'usage du disque et de la diapositive, l'enquête menée librement par les enfants, etc., autant de méthodes patiemment élaborées au contact quotidien de la réalité scolaire, et qu'aucun projet de modernisation ne peut aujourd'hui ignorer.

● **Lettre à une maîtresse d'école**, par l'école de Barbiana, Editions du Mercure de France, 1968. Ce livre a été écrit par huit élèves d'un petit village italien, « recalés » par l'enseignement public et à qui un prêtre, dans une école enfin à leur service, a donné les moyens de s'exprimer. Dans un violent réquisitoire adressé à leur ancienne institutrice, ils dénoncent à partir de données précises (statistiques, circulaires ministérielles, expériences personnelles, etc.) tout ce qui concourt à faire de l'école publique une « école de classe ». A travers une référence à leur propre système d'enseignement, ces jeunes paysans italiens mettent à nu le vrai problème de l'aliénation, celui de la culture. La culture des paysans, nous disent-ils, vaut bien celle des intellectuels ; mais les riches ont gardé pour eux la parole et l'ont falsifiée pour en faire un instrument de domination. Ces huit « pauvres » qui ont conquis la parole nous crient de façon poignante d'aider ceux qui ne l'ont pas à la trouver, alors que ceux qui l'ont, ou croient l'avoir, devraient bien lui redonner un sens. (*Analyse de Lise Encrevé*).

Nouveautés

Peu de nouveautés en cette période de l'année. En dehors des livres auxquels nous consacrons une fiche dans ce numéro, nous avons reçu notamment :

La Banque, tu connais ? par A.-M. de Besombes et D. Faure. Le C.I.C. et les éditions Opta présentent cette agréable initiation à la vie de la banque pour les enfants de 9 à 12 ans ; texte clair et vivant joliment illustré. L'explication du compte en banque intéresse les jeunes lecteurs ; la deuxième partie reste un peu plus abstraite pour eux.

Deux livres sur Israël : **Israël, naissance d'une nation**, de Joan Comay, chez Nathan, intéressant par sa précision et sa richesse d'informations sur l'histoire des Juifs depuis le sionisme ; le point de vue arabe n'est pas évoqué.

Chez Casterman, Horizon 2000 : **Israël, le royaume et l'utopie**, traite des problèmes actuels ; plus difficile et moins clair, il s'adresse aux grands adolescents et aux adultes. Belles photos.

Sur les animaux : **Vie et mœurs des abeilles**, de Karl von Frisch, chez Albin Michel ; un excellent livre qui donne des précisions passionnantes sur la vie de la ruche. Quelques chapitres très scientifiques le rendent difficile pour les moins de 13 ans. Larousse publie le premier volume (il y en aura trois) de **La vie des animaux**, du professeur Grassé, important ouvrage qui a sa place dans toute bibliothèque : le texte est accessible à partir de 13 ans, mais les photos en couleurs et les cartes intéresseront tous les âges. Nous y reviendrons.

Stock a publié un conte de Dino Buzzati : **La fameuse invasion des ours en Sicile** ; les dessins en couleurs, de l'auteur, sont merveilleux, l'histoire pittoresque et drôle. Malheureusement le texte est difficile et la traduction mal adaptée aux enfants. A raconter ou à lire à haute voix.